

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publication des marchands détaillants
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1184 et Est 1185

MONTREAL

Bureau de Montréal: 80 rue Saint-Denis.

ABONNEMENT { Montréal et Banlieue . . \$2.50
Canada et Etats-Unis . . 2.00 } PAR AN
Union Postale, frs. . . . 20.00 }

Circulation fusionnée { LE PRIX COURANT
Le Journal des Marchands détail-
lants
Liqueurs et Tabacs
Tissus et Nouveautés }

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à
nos bureaux, quinze jours au moins avant la date d'expiration
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits paya-
bles à l'ordre du Prix Courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:
"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, vendredi 9 février 1917

Vol. XXX—No 6

LE SUCRE DE BETTERAVE ET L'INDUSTRIE SUCRIERE CANADIENNE

Le sucre est une des quatre "commodités" qui re-
présentent un tiers des achats totaux dans les maga-
sins d'épicerie. Il représente donc un douzième
des achats alimentaires du public. Les experts des
Etats-Unis prétendent que chacun des quatre-vingt-
dix millions de citoyens américains consomme annuel-
lement 90 livres de sucre, ce qui donne un prix d'achat
global de \$720,000,000, rien que pour le sucre.

D'où vient l'approvisionnement de ce produit? Des
quatre et demi millions de tonnes de sucre consommées
annuellement aux Etats-Unis, 200 pour 100 sont pro-
duits et manufacturés aux Etats-Unis. De la balan-
ce, 55 pour cent environ proviennent de Cuba, tandis
que les îles de Porto Rico, Hawaï et les Philippines
fournissent 25 pour 100.

Les conditions d'approvisionnement qui règnent aux
Etats-Unis sont sensiblement les mêmes pour le Ca-
nada.

Avant la guerre, il y avait une importation considé-
rable de sucre allemand. Il est donc à souhaiter que
le sucre, gros agent de richesse nationale soit produit
autant que possible, au pays. Le sucre de betteraves
peut s'obtenir dans la plupart des régions du Canada
et le développement de cette industrie ici ne devrait
pas être négligé.

La découverte du sucre de betteraves

Ce n'est qu'en 1747 qu'un chimiste allemand, An-
dréas S. Margraff découvrit du sucre dans la bettera-
ve et révolutionna du coup l'industrie du sucre, encore
que ce ne fut qu'en 1801 que Carl Achard construisit
une usine pour commercialiser la découverte. Le pre-
mier essai ne fut pas brillant et ce n'est qu'en 1830 que
cette nouvelle industrie prit son véritable essor. De-
puis cette date, l'industrie du sucre de betteraves de-
vint un des items importants du commerce européen.

Au moment de la déclaration de la guerre, les 400 usi-
nes de sucre de betteraves d'Allemagne produisaient
2,855,000 tonnes par an, la Russie en produisait 2,325,-
000 et l'Autriche-Hongrie 1,679,000.

Sur ce continent, l'industrie du sucre de betteraves
est encore dans son enfance. Les Etats-Unis n'ont mê-
me pas récolté un quart de ce qu'ils consomment. Ce-
pendant cette industrie y fait de réels progrès. Cette
année, par exemple, 70,000 fermiers des Etats-Unis ont
planté chacun 10 acres, dont on peut escompter un
rendement moyen de 10 tonnes par acre. Sept mil-
lions de tonnes de betteraves à sucre constituent une
récolte respectable. Voyons un peu le coût et la mé-
thode de production. On estime qu'une usine qui
peut traiter 100 tonnes de betteraves par jour coûtera
\$100,000. Non pas que ces usines, règle générale, ne
traitent que cette quantité; l'usine de Spreckles, Cali-
fornie, par exemple, qui est paraît-il la plus grande du
monde, traite 3,000 tonnes de betteraves par jour. La
betterave à sucre est supposée contenir 14 pour cent
de sucre et être pure à 80 pour 100, en d'autres ter-
mes, exempte de substances minérales.

Un commerce profitable

Aux Etats-Unis, le contrat moyen pour betteraves à
sucre est de \$6.00 la tonne. Cela coûte \$2.00 de l'acre
pour ensemercer, au prix augmenté dû à la rareté de
la semence européenne, mais même à ce prix et même
avec le coût élevé de la main-d'oeuvre c'est une bonne
culture pour le fermier. Au Canada, le prix des bet-
teraves brutes a été porté de \$5.50 à \$7.00 la tonne.
Une tonne de betteraves donne approximativement un
cinquième de tonne de sucre.

L'industrie canadienne du sucre de betteraves

Il n'est pas sans intérêts de noter quelques points
relatifs à l'industrie canadienne du sucre de bettera-

LA QUALITE
est la seule raison
de l'immense succès
du

TABAC
STAG
A CHIQUER

Profitez de sa
POPULARITE
pour augmenter
vos ventes